



6 % des volailles françaises traitées dans les abattoirs du Poitou-Charentes

En 2009, la région compte 8 abattoirs de volailles et traite un peu moins de 6 % du tonnage national.

Les bassins de production voisins de la région alimentent les abattoirs du Poitou-Charentes.

Comme au niveau national, le volume abattu est en recul pour pratiquement toutes les espèces.

La région occupe la quatrième place derrière la Bretagne, les Pays de la Loire et l'Aquitaine.

Les abattages de volailles en 2009 représentent environ 96 000 tonnes

à comparer aux 57 000 tonnes de bovins et 133 000 tonnes de porcins.

Les abattages de volailles dans la région sont réalisés par 8 établissements en 2009 répartis sur trois départements : Deux-Sèvres, Charente et Vienne. L'activité se concentre sur un seul département, 5 abattoirs sont situés en Deux-Sèvres (où sont situées les 3/4 des exploitations avicoles) et réalisent la presque totalité du tonnage régional (97 %). Avec 2 abattoirs, la Charente représente 2,6 % du volume total.

Hormis les établissements plus artisanaux de Charente, les abattoirs du Poitou-Charentes sont tous spécialisés. Ainsi en Deux-Sèvres par ordre d'importance, le premier traite des poulets et chapons, le deuxième des dindes, le troisième des canards à rôtir, le quatrième des cailles et enfin le dernier des pigeons. Dans ce département, le poulet de chair domine avec deux tiers des volailles abattues.

Plus d'abattages que de production

Les abattages de volailles s'effectuent en partie grâce aux approvisionnements extérieurs.

La région en 2008 a élevé 30 millions de poulets (*enquête avicole 2008*) alors que les abattoirs de la région en ont traité près de 35 millions. De même, 4,4 millions de dindes ont été abattues contre 3 millions produites, 6 millions de cailles pour 3,2 produites et 6,9 millions de canards à rôtir pour 2,4 millions élevés en Poitou-Charentes. En revanche, la région élève près de 3 millions de pintades et 95 % d'entre elles sont envoyées dans des abattoirs plus spécialisés, extérieurs à la région.

La catégorie Gallus qui regroupe les poulets, les coquelets, les poulettes de réforme, les chapons et les poulardes, constitue la moitié des abattages de volailles en 2009. Viennent ensuite les dindes à hauteur de 29 % puis les canards à rôtir pour 19 %. Les 2 % restant concernent les autres volatiles (cailles, canards gras, pintades, pigeons et oies à rôtir) et constituent une part importante du tonnage français. Ainsi 30 % du tonnage des oies, 14 % de celui des pigeons et 13 % de celui des cailles sont traités par les établissements régionaux.

5 % des poulets mais 30 % des oies françaises à rôtir abattues dans la région



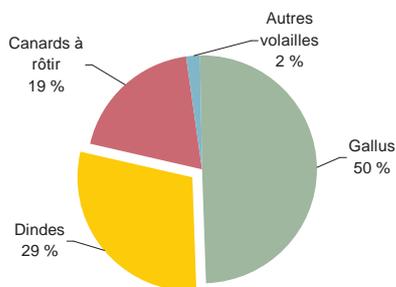
	Production 2008	Abattages 2009		Evolution abattage (poids %)	Part 2009 région / France (têtes %)	Part 2009 région / France (poids %)
	Têtes (en milliers)	Têtes (en milliers)	Poids (en tonnes)			
Gallus	29 700	34 942	45 781	- 0,6	4,7	4,7
<i>Dont poulets</i>	29 200	34 684	45 423	- 0,6	4,9	4,9
Dindes	3 075	3 731	27 325	- 11,9	6,5	7,0
Pintades	2 939	68	119	- 58,6	0,2	0,4
Canards à rôtir	2 363	6 825	17 882	- 1,0	16,6	18,2
Canards gras	1 338	57	306	- 9,1	0,2	0,2
Oies à rôtir	11	44	168	- 1,2	30,4	29,8
Cailles	3 183	6 073	1 032	0,2	13,9	12,9
Pigeons	1 407	456	228	- 12,3	13,3	13,9

Source : Agreste - Enquête mensuelle des abattages 2008, 2009

Recul des abattages de volailles

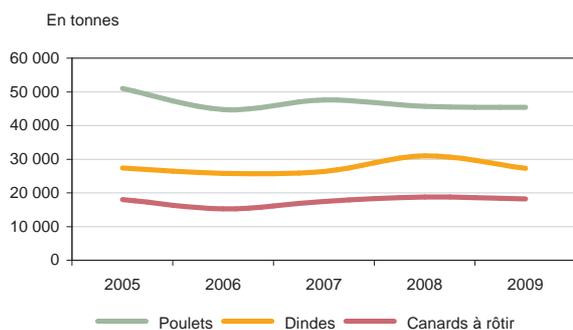
Entre 2008 et 2009, les abattages de pintades, de pigeons et de dindes régressent dans la région. Avec l'arrêt d'un abattoir des Deux-Sèvres, les abattages de pintades notamment ont fortement reculé (près de 60 % contre 2 % au niveau national). Pour les deux autres catégories de volailles, la baisse des abattages est plus prononcée qu'au niveau national : pour les dindes - 12 % contre - 9 % et pour les pigeons - 12 % contre - 8 %.

Abattages de volailles dans la région : 30 % en dindes



Source : Agreste - Enquête mensuelle des abattages 2009

Depuis 2005, légère progression des abattages des canards à rôtir dans la région



Source : Agreste - Enquête mensuelle des abattages 2005 à 2009

Industries picto-charentaises des viandes : 7 en volailles

* En millions d'euros	De boucherie	De volaille
Nombre d'entreprises	25	7
Effectif salarié	1 658	1 405
Chiffre d'affaires net*	450	99
Ventes à l'exportation*	46	8

(Entreprises de 20 salariés et plus)

Source : Agreste - Enquête Annuelle d'Entreprise 2007

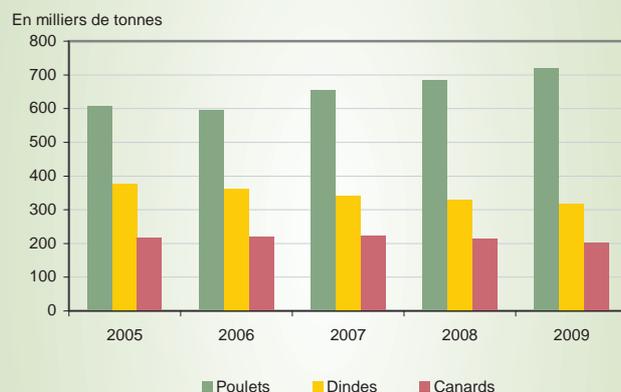
En 2007, 32 industries spécialisées dans la viande sont localisées en Poitou-Charentes. Parmi elles, 7 sont spécialisées dans la viande de volaille. Ces dernières font travailler 1 405 salariés pour un chiffre d'affaires net de près de 100 millions d'euros.

Consommation de la dinde en baisse depuis 2005

En 2005, puis en 2006, la grippe aviaire entraîne une chute de consommation des volailles et déstructure la filière avicole. C'est le poulet, considéré par le consommateur comme le plus exposé qui en a fait les frais. Puis la consommation se redresse pour le poulet et le canard mais pas pour la dinde. Alors que la crise économique en 2009 a eu tendance à favoriser la consommation de viande bon marché comme le poulet ou les œufs, la dinde n'a pas suivi le mouvement.

La consommation de viande bovine (et veaux) atteint 1 600 tonnes. Les consommateurs achètent deux fois plus de porcs (1 920 tonnes) que de volailles (915 tonnes) en 2009.

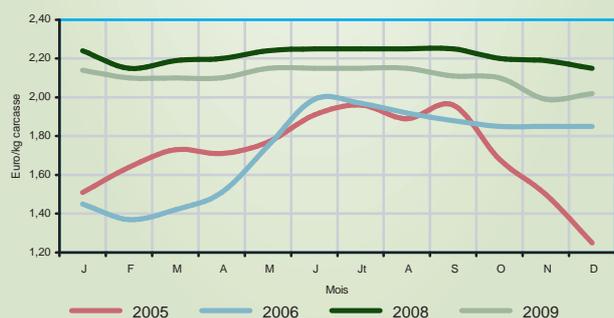
La consommation française de poulet augmente au détriment de la dinde



Source : Agreste - SSP

L'ensemble de la filière doit faire face à des cours en baisse par rapport à 2008. Le prix du poulet standard (cotation Rungis) a diminué de 5 % entre 2008 et 2009, celui du filet de dinde a baissé de 19 % sur la même période (source : bilan 2009 de FranceAgriMer).

Baisse de 5 % du prix du poulet



Source : Poulets (pac frais) - Prix à Rungis

Pour en savoir plus :

Agreste Poitou-Charentes - mars 2010 - N° 7 :
L'aviculture picto-charentaise en 2008

Agreste : la statistique agricole